

LEFEBVRE DE BELLEFEUILLE, FRANÇOIS, seigneur, baptisé le 4 mars 1708 à Plaisance (Placentia, Terre-Neuve), deuxième fils de Jean-François Lefebvre* de Bellefeuille et d'Anne Baudry ; il épousa le 17 mars 1749 Marie-Josephte Hertel de Cournoyer, et ils eurent 11 enfants ; décédé le 11 avril 1780 à Trois-Rivières.

François Lefebvre de Bellefeuille aida son père et ses frères Georges et Pierre à mettre en valeur la seigneurie familiale de Grand-Pabos, acquise en 1729. Cette seigneurie fut la seule, sur la côte de Gaspé, à avoir été colonisée d'une façon permanente sous le Régime français. En juin 1745, François fit en hâte le voyage de Pabos à Québec, apportant les premières nouvelles du siège de Louisbourg, île Royale (île du Cap-Breton). L'année suivante, Georges, qui était subdélégué de l'intendant de Québec depuis 1737, s'embarqua pour la France ; son titre de subdélégué fut transféré à François en 1749. Le rôle de François consistait à régler les différends parmi les pêcheurs sédentaires et les Français qui, chaque été, venaient pêcher le long de la côte de Gaspé.

Après la mort de son père vers 1744, François Lefebvre de Bellefeuille continua la mise en valeur des pêcheries de la seigneurie, aidé en cela par son jeune frère Pierre. Son actif le plus important consistait en d'excellentes graves pour le séchage de la morue qu'on pouvait pêcher à peu de distance de la côte. Outre les gains résultant de la vente de son poisson à Québec, Lefebvre de Bellefeuille tirait un certain revenu de la location d'une partie de ses graves aux pêcheurs saisonniers venus de France. Il semble avoir vécu à l'aise, et son manoir seigneurial était, selon un document datant de 1758, grand et bien meublé. Des nombreuses seigneuries de la côte de Gaspé, seule celle de Grand-Pabos avait un seigneur résidant ; c'était aussi la seule à être exploitée avec succès. Lefebvre de Bellefeuille devint prospère sans aucune aide gouvernementale.

Même si sa concession était limitée à la région entourant immédiatement l'embouchure de la rivière Grand-Pabos, Lefebvre de Bellefeuille étendit son autorité seigneuriale jusqu'aux bonnes graves de l'embouchure de la Grande Rivière, à quelques milles au nord-est. De fait, c'est à Grande-Rivière qu'il vivait avec sa famille. La côte de Gaspé était éloignée de Québec et le gouvernement ne se souciait guère que Lefebvre de Bellefeuille empiétât quelque peu sur les terres voisines. Dans les années 1750, il avait reçu le titre militaire peu précis de « Commandant pour le Roy dans toute la coste de Gaspée et la baye des Chaleurs ».

En septembre 1758, le général de brigade Wolfe* visita la côte de Gaspé avec une flottille de navires de guerre. Lefebvre de Bellefeuille n'était pas en position d'offrir une résistance, et les Britanniques dévastèrent toutes les installations de pêche françaises le long de la côte. À Grande-Rivière et à Pabos, ils détruisirent un sloop, plus de 100 chaloupes, environ

100 maisons, plus de 10 000 quintaux de morue, de même que toutes les marchandises et tous les vivres. Lefebvre de Bellefeuille partit pour ne plus jamais revenir à la côte de Gaspé, optant plutôt de vivre à Trois-Rivières, près de la famille de sa femme.

En 1765, Lefebvre de Bellefeuille vendit la seigneurie de Grand-Pabos au colonel Frederick HALDIMAND. Le produit de la vente l'aida à acheter une partie de la seigneurie de Cournoyer (près de Trois-Rivières) ; avec l'héritage de sa femme, il obtint la propriété de la plus grande partie du reste. Il mourut le 11 avril 1780 et son fils Antoine hérita de la seigneurie.

DAVID LEE

AN, Col., C^{11A}, 83, ff.94, 170, 175 ; F³, 50, ff.361s. ; Marine, C⁷, 24 (dossier Lefebvre de Bellefeuille).— ANQ-Q, NF 2, 36, ff.80v.–81.— APC, MG 9, B8, 1, Pabos ; MG 18, M, sér. 3, 24, n^o 2.— BL, Add. mss 21 726, pp.7s. (copies aux APC).— P.-G. Roy, *Inv. concessions*, IV : 98–101, 127–130.— Tanguay, *Dictionnaire*.— La Morandière, *Hist. de la pêche française de la morue*, II : 601–603.— David Lee, *The French in Gaspé, 1534 to 1760, Canadian Historic Sites : Occasional Papers in Archaeology and History* (Ottawa), n^o 3 (1970) : 25–64.— A. C. de L. Macdonald, *La famille Le Febvre de Bellefeuille, Revue canadienne* (Montréal), XX (1884) : 168–176, 235–247, 291–302.

Bibliographie générale

© 1980–2025 Université Laval/University of Toronto